

XXV^e ANNIVERSAIRE

de la MUNICIPALITÉ

HOMMAGE A TOUSSAINT MERLE

Depuis le début de cette année, les manifestations les plus diverses se sont déroulées dans notre ville à l'occasion du 25^{me} anniversaire de la municipalité: inaugurations, réceptions, expositions, concerts, ont jalonné sur le plan municipal cette année 1972.

Et pour clôturer cet ensemble, le 22 octobre, à l'hôtel de ville, un grand meeting se déroulera avec la participation de Jacques Duclos, membre du Bureau politique du Parti communiste français.

En fin d'année, un bulletin municipal spécial du 25^{me} anniversaire retracera les grandes étapes de la gestion de la municipalité depuis 1947.

La lecture du bilan impressionnant des réalisations municipales rappellera inmanquablement à chaque page, que l'artisan essentiel est bien celui qui pendant 22 ans, assumait les fonctions de maire. Tâche écrasante que Toussaint Merle accomplit dans des conditions parfois très difficiles et jusqu'à la limite de ses forces.

Toussaint Merle dont la mort nous a séparés prématurément mais qui ne nous a pas quittés pour autant.

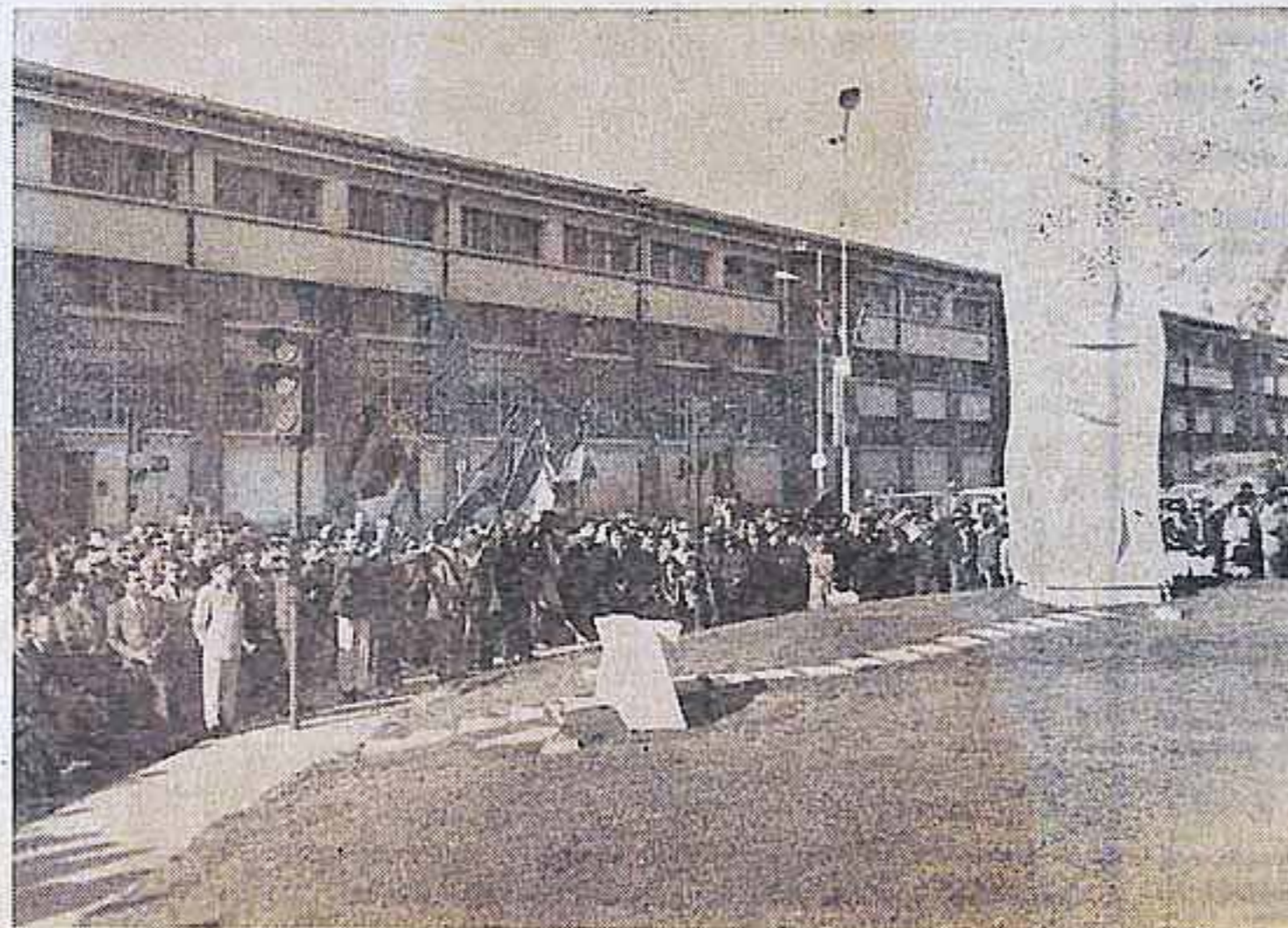
Plus de trois ans déjà se sont écoulés depuis cet après-midi funeste du 24 mai 1969 qui vit se répandre, avec la rapidité de l'éclair la terrible nouvelle de sa mort.

Toute une génération de Seynois se souviendra de ce spectacle poignant que furent ses obsèques grandioses, de ces visages consternés, de ces cœurs brisés qui pleuraient un enfant de chez nous.

Un enfant qui avait grandi dans la rue Victor - Hugo, qui avait appris à lire et à écrire sur les bancs de la vieille école Martini, celle de nos pères et de nos grands-pères. Elève attentif, sérieux, volontaire, il gravit rapidement les échelons qui de vaient le conduire à l'EPS.

L'école primaire supérieure comportait seulement quatre classes (4 années comme on disait) avec un effectif de 150 élèves environ.

L'enseignement y était dispensé par quatre professeurs. Le professeur d'éducation physique enseignait aussi les lettres, le professeur d'histoire cumulait l'enseignement de la géographie et de l'anglais.



Et cependant malgré des locaux vétustes, mal chauffés, avec des moyens d'enseignement dérisoires, l'année 1928 vit entrer à l'école normale d'instituteurs de Draguignan 7 élèves de l'école Martini sur une promotion de 17. Toussaint Merle était de ceux-là.

Naturellement ce succès combla de joie sa vaillante mère et son père, ouvrier aux Forges et Chantiers.

C'est alors que commença sa carrière d'enseignant. A Draguignan comme élève-maître, à Collobrières puis à Montmeyan dans le Haut-Var où il exerça son métier avec son épouse, notre excellente camarade Marie-Louise. Puis il revint vers sa ville natale, enseigna quelque temps à Ollioules, mais la guerre devait bientôt bouleverser la paisible existence de chacun.

C'est alors qu'après la capitulation de Pétain, après l'invasion allemande de notre sol, se posa pour lui et nombre de ses

camarades un problème de conscience.

Allions-nous rester muets, impuissants, indifférents devant les agissements criminels de l'ennemi et des traîtres à la patrie ?

Quelques semaines après l'armistice, le Parti communiste est décimé. Nos dirigeants locaux sont emprisonnés.

Toussaint Merle prend contact avec le Comité central du Parti, s'attache à mettre sur pied une organisation clandestine, publie un journal, « L'Écho Seynois », qui fustige la lamentable équipe municipale de l'époque.

Il risque sa vie à chaque instant surtout quand la Gestapo opère dans notre ville. Sa lutte est suivie, la résistance grandit.

Quelques mois avant la libération, l'administration le met en demeure d'exercer en haute Savoie. Là aussi, il ne tarde pas à prendre contact avec les résistants et à assurer des fonctions importantes,

Août 1944 ! La Seyne est libérée. T. Merle rejoint bientôt sa ville natale, se met à la disposition du Parti.

Il devient rapidement secrétaire fédéral, fonction qu'il exercera jusqu'à son élection au Conseil de la République.

Et puis ses qualités d'organisateur, sa clairvoyance politique sa foi inébranlable dans son idéal, devaient le conduire aux fonctions de premier magistrat de la commune, le 29 octobre 1947.

Puis ce fut l'accession au Conseil général et à la députation en 1956 et en 1967.

Toutes ces fonctions, tous ces mandats il les a remplis avec une rare probité, dans le désintéressement le plus absolu, dans le respect des principes d'une vie simple et modeste à laquelle ses parents l'avaient formé.

Toussaint Merle a disparu mais son œuvre immense demeure. Son souvenir restera gravé dans les mémoires.

Comment pourrait-on oublier le militant communiste intranquillisé sur le respect des principes, fidèle à son idéal, ardent défenseur des travailleurs, militant laïque passionnément attaché aux problèmes de l'éducation nationale.

Comment pourrait-on oublier l'administrateur de talent, intègre, au dévouement inlassable à la cause de la population laborieuse.

Comment oublier le polémiste redoutable qui fit trembler si souvent ses adversaires dans les assemblées où il siégea.

Toute une génération de Seynois se souviendra que sa ténacité, son intelligence, sa compétence ont permis de relever La Seyne de ses ruines pour en faire une ville moderne et accueillante.

T. Merle a apporté une contribution considérable à cette œuvre immense en dotant la ville de ses structures essentielles, en prévoyant les rythmes de développement, en trouvant les moyens nécessaires à la satisfaction des besoins.

Il lui a fallu lutter contre des adversaires perfides n'usant que du mensonge et de la calomnie, contre un pouvoir rétrograde, s'acharnant à multiplier les obstacles sur sa route.

Malgré toutes les embûches et les malveillances accumulées, la population a su reconnaître ses mérites et accorder une confiance accrue à la municipalité en 1950, 53, 59, 65, 71.

Avant doublé sa population en 20 ans, La Seyne est devenue la 2^{me} ville du département.

Avec son office HLM, avec son office des sports, avec son office de la culture et des arts, avec ses quartiers modernes aux milliers de logements neufs avec son immense réseau d'œuvres sociales, La Seyne est devenue une ville où il fait bon vivre.

Cette œuvre magnifique à laquelle Toussaint Merle a consacré toute sa vie, elle sera continuée par ses camarades sous la direction de P. Giovannini, avec la même foi, la même ardeur, la même volonté de faire de La Seyne une ville agréable et prospère.

Et ce sera d'ailleurs la meilleure manière de rendre hommage à la mémoire du disparu et de perpétuer son souvenir.

Marius AUTRAN.



SANI - GAZ

67, avenue FREDERIC-MISTRAL

*

Dépannage - Entretien

DE TOUS APPAREILS A GAZ

Plomberie - Zinguerie

Chauffage - Sanitaire

SPECIALISTE

GAZ NATUREL